

# Les grands principes de l'enseignement du lexique

## Neuro et didactique

Spécial constellation 78 « LEXIQUE »



L'enfant apprend des mots par **inférence\*** grâce à des **attentions** conjointes récurrentes. Les enfants calculent le sens le plus probable pour ce mot, dans son contexte au sens large, il ne fait pas une simple association entre un son et un stimulus visuel. Le contexte linguistique, d'un mot fournit énormément d'informations sur le sens possible de ce mot (un objet/une action, un être animé/un objet inanimé, un verbe de pensée/un verbe de transfert, etc.). Les mots sont ensuite codés dans **4 styles différents** de mémoires. Ces acquisitions sont passives.

Pour enseigner un mot nouveau à un enfant, il faut capter son attention, puis lui présenter ce mot dans des contextes variés afin de réduire l'ambiguïté et de lui permettre de « cerner » au mieux le sens le plus probable du mot. **L'enseignement explicite** de l'utilisation des 4 mémoires permet de réutiliser, de transférer ces mots pour l'acquisition d'un vocabulaire actif.

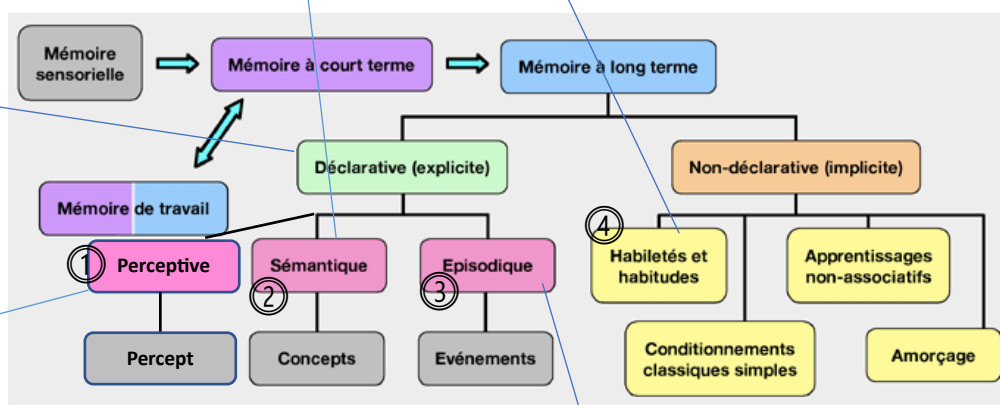
## Où se situe le vocabulaire dans la mémoire?

Le sens des mots, appelé le concept dépend de la mémoire sémantique.

L'utilisation des mots dans les phrases, convoque la mémoire procédurale en réactivant les contextes d'utilisation.

La mémoire déclarative fonctionne par catégorisation, par liens.

La carcasse orale et écrite des mots, appelé le percept des mots est stockée dans la mémoire perceptive, dite lexicale.

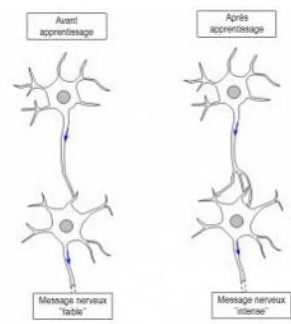


Mémoire des dates, lieu, épisode de vie et des émotions. Les catégories de cette mémoire sont construites par l'expérience, elles sont tributaires des régularités et des émotions vécues. La mémoire épisodique encode plus vite les émotions fortes.

### Sources



Notre mémoire est fondamentalement **associative** : on retient mieux lorsqu'on peut relier la nouvelle information à des connaissances déjà acquises et solidement ancrées dans notre mémoire. Et ce lien sera d'autant plus efficace qu'il a une signification pour nous. Notre mémoire peut libérer l'utilisation d'un mot que si celui-ci a été catégorisé. Notre mémoire oublie sans réactivation (les chemins synaptiques non utilisés sont élagués).

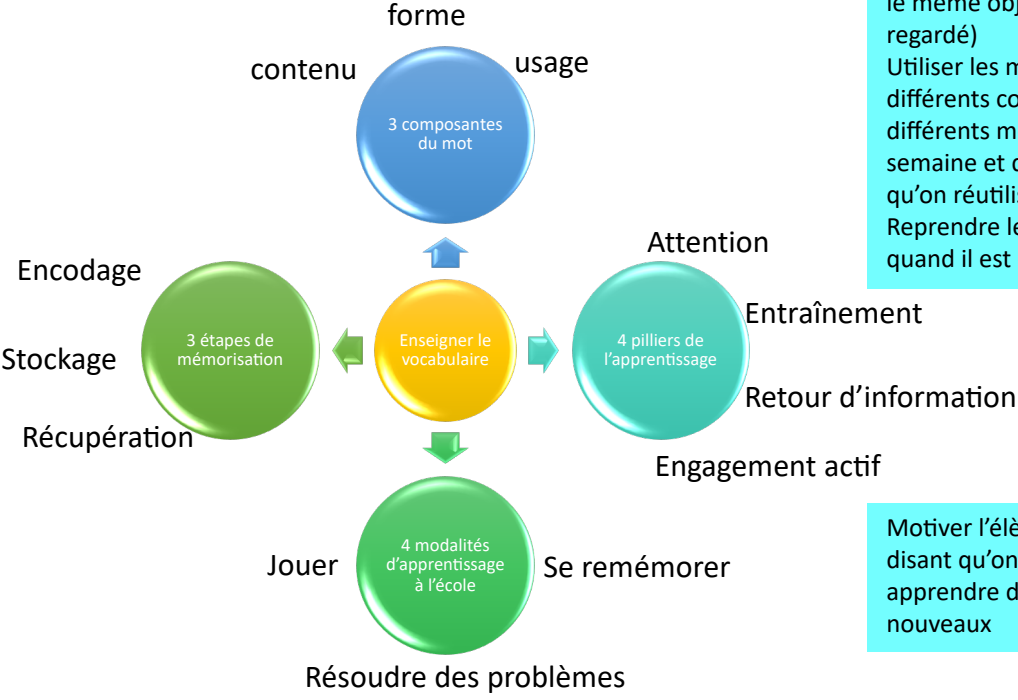


L'ensemble de ces connaissances conditionne la didactique du vocabulaire

**3 temps pour mémoriser:**  
 1. Encoder selon les 3 composantes  
 2. le stockage : pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ou appartenant à la même catégorie, à des phrases, etc. ;  
 3. la récupération : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation, une réactivation des liens avec les autres apprentissages (place du mot, synonyme, etc.) ou une activité de reconnaissance (retrouver dans une liste par exemple).

Le vocabulaire doit être enseigné sous les **3 composantes du mot**: sa forme, son contenu, son usage. *Ex: à partir d'un thème, catégoriser les mots selon des critères sémantiques, morphologique ou selon un critère syntaxique, dans des phrases. Montrer le mot écrit. Le dire. Montrer différentes représentations pour conceptualiser. Chercher des mots qui correspondent à des définitions pour faire un lien entre mémoire perceptive et sémantique.*

Avec les plus petits, évoquer les mots en attention conjointe (les enfants doivent savoir que le même objet est regardé)  
 Utiliser les mots dans différents contextes à différents moments de la semaine et dire aux élèves qu'on réutilise un mot  
 Reprendre le lexique quand il est erroné



Motiver l'élève en lui disant qu'on va utiliser, apprendre des mots nouveaux

Mettre en place des situations surprenantes, de découvertes théâtralisées pour solliciter l'attention puis mémorisation. Favoriser des ancrages de la mémoire épisodique par des situations ludiques, émotivement chargées. Inscire dans son emploi du temps des moments ritualisés où l'on se remémore des mots d'après des moments vécus en classe.



J'ai le mot sur le bout de la langue.....

Le codage d'un mot se fait par le son, son écriture, sa définition. Et tout cela... dans des régions différentes du cerveau. On connaît sa définition, voire une lettre du mot « *Mais si ça commence pas un c...* ! » Cette sensation intervient environ une fois par semaine, le plus souvent avec des noms propres. Pourquoi? Car ils ne renvoient à rien d'autre qu'à eux mêmes. Le nombre de chemins de neurones sont moins nombreux que les mots communs utilisés dans de bien plus nombreuses occurrences. Le stress qu'engendre cette perte temporaire de mémoire empêche bien souvent de le retrouver, de même, l'évocation du mots par d'autres mots nous avance sur d'autres chemins de neurones et nous éloigne des retrouvailles!

\*Inférence : opération logique qui consiste à conclure qu'une proposition est vraie du seul fait de sa liaison avec une ou plusieurs propositions dont la vérité a été établie précédemment.